

Leçon 11 : Réf. 14-12-11

Kinh văn : Hai vua bèn tính lập nhiều phương tiện.

Traduction : Les deux Rois se concertent, en cherchant des moyens.

*

Kinh văn : Một vị vua phát nguyện sớm thành Phật đạo để độ hết những kẻ ấy, không bỏ sót một ai.

Traduction : L'un, fit vœu de devenir rapidement Bouddha pour secourir tous les êtres sans aucune exception.

Celui qui fait le vœu de devenir Bouddha pour pouvoir secourir les êtres sensibles, bien que le vœu soit grand mais dépourvu de force de développement, le vœu sera un vœu sans effet.

*

Kinh văn : Một vua thì nguyện nếu tôi chẳng độ những kẻ tội khổ trước, làm cho họ được an vui, cho đến đấng quẻ Bồ Đề, thì tôi nguyện chừa thành Phật.

Traduction : L'autre fit le vœu suivant : « Si je ne pourrais pas secourir tous les malheureux pour qu'ils obtiennent du bonheur jusqu'au moment qu'ils accèdent à l'état d'éveil, je ne pourrais atteindre le stade du Bouddha.

Explication : Les vœux des deux Rois sont différents. L'un fait vœu de secourir les êtres avant de secourir lui-même. C'est le vœu du Bodhisattva, car Il ne pense qu'à autrui et non à lui-même.

Vous devez connaître clairement le sens profond de cette phrase pour choisir, si vous pouvez faire le vœu de secourir autrui avant vous-même ? Si OUI, alors toutes sortes de choses et de faits qui vous concernent doivent être en faveur des êtres et du Bouddha-Dharma. Plus précisément, vous devez supprimer complètement le « moi » et le « mien ». Alors, cela est satisfaisant, ne cause pas de difficulté.

Dans le cas où le « moi », le « soi », les propos, le gagnant, le perdant etc., se manifestent encore en vous, alors ce vœu n'est qu'un vœu vide de sens. C'est-à-dire

que, vous ne pouvez pas vous échapper des six voies de transmigration.

En tant qu'être humain, vous êtes encore dans les six voies, alors vous devez connaître la raison pour vous éveiller, car depuis des kalpa sans commencement, vous accumulez trop de fautes qui engendrent de mauvais karma (tội nghiệp). Alors, il serait irraisonnable de ne pas tomber dans les trois voies maléfiques. Si vous n'êtes pas éveillé maintenant, alors au moment où vous tomberez dans les trois voies maléfiques, quel procédé utiliserez-vous pour secourir les êtres sensibles ?

Ainsi, vous devez savoir qu'il est impératif d'atteindre le stade d'Arhat pour pouvoir dire que « **Je préfère d'abord sauver les êtres sensibles. S'ils ne parviennent pas au stade de Bouddha, je fais le vœu de ne pas devenir Bouddha** ».

Pour sauver les êtres, le sauveur doit au minimum être à la position d'Arhat, celui qui est au-delà du cycle des renaissances et des morts. Bien qu'il échappe au cycle des existences, il entre de nouveau dans les six voies en vue de sauver uniquement les êtres sensibles. Cependant, le

parcours d'acheminement au stade de Bouddha est encore long, il peut secourir d'abord les êtres jusqu'au moment où ils parviennent au but final. Car, son instinct (bản năng) est disponible.

Si vous êtes dépourvu de l'aptitude naturelle (thiên tư, khiếu) bien que vous fassiez un vœu, ce vœu est incultivable comme un champ non-productif. Vous devez faire bien attention à ce point et ne pas vous surestimer.

La méthode la plus appropriée pour nous tous, est la méthode de déclenchement de l'esprit en demandant de parvenir à la Terre Pure, car nos rétributions et nos empreintes karmiques (nghiệp chướng tập khí) sont fortes et nous n'avons pas la possibilité de repousser une minime partie d'affliction. C'est pour cela que la méthode efficace est la méthode de faire vœu de parvenir à la Terre Pure.

De plus, il est impossible de pratiquer jusqu'au niveau d'Arhat par l'effort du soi, mais, par la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest, tout le monde peut y arriver.

Mais lorsque l'être arrive au monde de la Félicité Suprême de l'ouest devient-il immédiatement un Bouddha ? - NON, bien qu'il arrive à la « Contrée où les profanes et les Saints cohabitent » (Phàm Thánh đồng cư độ), ses afflictions ne seront pas complètement supprimées, mais il obtiendra le pouvoir de protection des Vœux Solennels du Bouddha Amitābha qui le lie avec sa force vertueuse (thiện lực) et la sensibilité du Bouddha, des Bodhisattva. A ce moment-là, il pourra devenir un Bouddha.

Dans ce cas, si l'être ne s'empresse pas de devenir un Bouddha, mais souhaite d'abord secourir les êtres sensibles, il pourra suivre l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha, il est capable de faire ce vœu. Parce qu'il obtiendra le pouvoir de protection des Vœux Solennels du Bouddha Amitābha et il pourra se présenter dans les mondes des dix directions et aura la forme physique appropriée aux genres et races.

Il en est de même pour le Bodhisattva Ksitigarbha. Je vous ai raconté une fois que Mme Châu Bang Đạo a rencontré le Bodhisattva Ksitigarbha sous forme d'un Bhikṣu (moine). Car Il savait qu'il devait se présenter sous une forme physique pour secourir des personnes. Il pouvait se

manifeste sous les huit périodes¹⁰³, même en Bouddha. Je vous prie de bien chercher à comprendre ce point.

A Taiwan, certains Maîtres Enseignants ouvraient grandement leur cœur pour faire vœu de ne pas devenir un Bouddha en restant éternellement en ce bas-monde, comme Maître d'exposition des enseignements du Bouddha,

¹⁰³ **Les huit périodes** (Tám tướng thành đạo) : Les huit aspects de la vie d'un Bouddha : **1.** Le Bodhisattva se transforme en éléphant à six ivoires qui entre dans le fœtus de la Reine Maya (mère) (Đâu Suất nghi lai tướng).

2. Se présenter en naissant au Jardin Lumbini (Phong Tỳ Ni viên giảng sanh tướng).

3. Visiter les quatre portes du rempart en s'éveillant après avoir vu les quatre vérités qui sont la naissance, la maladie, la mort et le moine errant (Tứ môn du quanh tướng).

4. Franchir un rempart à minuit pour chercher le chemin de l'Eveil (Du hành xuất gia tướng).

5. Se présenter durant six ans dans la vie d'un ascète de la chaîne des montagnes Hymalaya (Tuyết sơn thị tu đạo tướng).

6. S'asseoir au pied de l'arbre bodhi en soumettant l'armée de Mara afin d'acquérir l'Illumination (Bồ đề thọ hàng ma thành đạo tướng).

7. Mettre en mouvement, selon le niveau de connaissance des êtres et de leur époque, la Roue du Dharma au Jardin des Gazelles à Bénarès (Lộc dã uyển chuyển Pháp Luân tướng).

8. Se présenter au passage du Parinirvāṇa entre les deux arbres de la forêt Sala, lieu environnant de Kusinagara (Sa La lâm thọ bát niết bàn tướng). (Dictionnaire des termes bouddhiques de Đoàn Trung Còn, p. 244 - tome I - Vietnam).

pour éduquer et convertir les êtres. Mais leur état physique à l'agonie n'était pas favorable. Je peux dire ouvertement que leurs signes aux derniers moments n'équivalaient pas à celui des laïcs qui invoquaient uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, où ne présentaient pas les bonnes preuves de leur éclaircissement depuis des années. Ils n'étaient pas malades en connaissant la date de leur décès et pouvaient manifester la méthode de parvenir à la Terre Pure à l'Ouest tel que de s'asseoir ou d'être debout sagement. Par contre aucun Maître Enseignant n'y avait réussi.

Retournons à la leçon. Les deux Rois, bien que nous n'avons pas connaissance des conditions latentes de leurs vies précédentes, avaient la possibilité de réaliser le vœu et que l'histoire ci-après était racontée par le Bouddha Śākyamuni.

*

Kinh văn : Phật bảo Định Tự Tại Vương Bồ Tát rằng :
« Vị vua phát nguyện sớm thành Phật ấy là đức Nhất Thiết Trí Thành Tự Như Lai. Vị vua phát nguyện vĩnh viễn cứu

độ chúng sanh tội khổ, nguyện chưa thành Phật chính là Địa Tạng Bồ Tát.

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva « Roi du Samādhi Immanent » : Le Roi qui fait vœu de devenir rapidement Bouddha était le « Roi de la Réalisation de la Connaissance Omnisciente ». Le Roi qui fait vœu de secourir perpétuellement les malheureux en ne souhaitant pas atteindre le stade de Bouddha était le Bodhisattva Ksitigarbha.

Explication : Depuis des kalpa en nombres incalculables, le Bodhisattva maintenait bien ses vœux. C'est le bon exemple. Dans le cas où vous voulez vraiment déclencher votre esprit pensant pour faire vœu, vous devez suivre le model du Bodhisattva Ksitigarbha.

D'après les enseignements du Bouddha dans ce Sūtra, à l'exception des Bodhisattva qui sont les Bodhisattva Samantabhadra (Phổ Hiền) Mañjuśrī (Văn Thù) et Avalokiteśvara (Quán Âm), les vertus des autres Bodhisattva n'équivalent pas celles du Bodhisattva Ksitigarbha. De plus, ayant analysé minutieusement le vœu produit à partir de

son esprit pensant originel (tâm nguyên), les vertus de ce Dernier (Ksitigarbha) surpassent celles des trois Premiers.

Les enseignements du Bouddha du courant Mahāyāna nous ont expliqués clairement que les vœux des Bodhisattva ne sont que la sagesse et les vertus, produites à partir de la « nature du soi » de chacun. Cela signifie que les qualités produites depuis votre nature de Bouddha font vœu d'aider sans fatigue les malheureux.

Pour concrétiser ces qualités, vous devez appliquer la méthode suprême convenable que le Bodhisattva Ksitigarbha vous montrait dans ce Sūtra.

De nos jours, vous voyez clairement que les êtres sensibles souffrent. Les accidents se manifestent en série. Néanmoins, la majorité du commun des mortels ne cesse de produire de mauvaises actions. Ils oublient même leur nature de Bouddha. A chaque mouvement de l'esprit pensant, chacun ne pense qu'à soi, ne se préoccupe pas de la sécurité de la société.

Bien qu'ils étudient les enseignements du Bouddha, ils ne sont pas capables de supprimer les empreintes karmiques (tập khí) d'égoïsme et d'intéressement (tự tư tự lợi). Ils ne

peuvent pas maîtriser les séductions extrinsèques.

Lorsque les intérêts extérieurs se manifestent, à l'intérieur l'avidité l'attrape immédiatement en provoquant une chaîne d'afflictions, et l'être oublie entièrement les enseignements du Bouddha.

Ici, on ne le dit qu'aux êtres qui étudient les enseignements du Bouddha, à fortiori, à ceux qui n'ont pas l'occasion d'étudier les enseignements d'éveil.

C'est pour cela que vous devez suivre l'exemple du Bodhisattva Ksitigarbha en citant sa méthode qui est aussi la porte d'entrée de la maison d'éveil.

C'est-à-dire qu'en premier lieu, à partir de **vous même**, vous devez cesser toutes les mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, puis **invoquer** le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure de l'ouest.

Si votre vœu est pressant, sincère, alors au moment où vous prendrez naissance à la Terre Pure, vous serez protégés par le Bouddha Amitābha et tous les Tathāgata pour que vos obstructions karmiques (tội chướng) s'anéantissent en augmentant la sagesse. De là, vous

pourrez exposer ce Sūtra et l'influence vertueuse produite depuis votre connaissance suprême touchera les êtres pour qu'ils suivent sérieusement vos enseignements.

Mais il est préférable de savoir que cette sagesse et ce pouvoir fonctionnel proviennent de la protection des Bouddha, car, les profanes, comme nous, qui ne pouvons pas supprimer nos obscurcissements, comment pourrions-nous avoir cette capacité ?

C'est pour cela, bien que vous obteniez la protection et le soin des Bouddhas, des Bodhisattva, il est préférable que vous fassiez l'effort de progresser journallement pour ne pas trahir Leurs protections. C'est le bon chemin que vous devez suivre.

*

Kinh văn : Lại trong đời quá khứ vô lượng a-tăng-kỳ kiếp về trước.

Traduction : Durant encore des kalpa incalculables du passé,

*

Kinh văn : Có một đức Phật ra đời hiệu là Thanh Tịnh Liên Hoa Mục Như Lai, đức Phật đó thọ bốn mươi kiếp.

Traduction : Il se présentait en ce bas-monde un Bouddha du nom de « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » dont la vie dura quarante kalpa.

Explication : A partir de la longévité du Bouddha du passé, nous connaissons que les mérites et les vertus des êtres à l'ère lointaine étaient extraordinaires.

Les phrases précédentes mentionnent que la vie du Tathāgata de la « Réalisation de la Connaissance Omnisciente » avait duré **soixante mille kalpa** (sáu vạn). Ici, la longévité du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » dura **quarante kalpa** (bốn mươi). Je vous répète que c'était un kalpa¹⁰³ et non une année ou une vie qui ne dépasse pas cent ans comme pour la majorité des êtres actuels. Certains ne parviennent pas à l'âge de 50 ans. Regardez les avis de décès, les accidents de toutes sortes publiés dans les journaux vous annonçant que plus de 50% des jeunes ont trépassés.

¹⁰³ **Le kalpa** : Revoir note n° 46, leçon 5, SVP.

Les anciens disaient : « Il est déjà rare de voir des septuagénaires ». La durée de vie d'un être témoigne de ses mérites. C'est-à-dire que la personne qui a beaucoup de mérites, **vit longtemps en bonne santé**.

Lorsqu'un Bouddha se présente dans un monde, ses conditions doivent être semblables à celles des êtres du monde où Il se présente.

Cependant la longévité du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » étant de **quarante kalpa**, cela signifie que la sagesse et la vertu morale des êtres à cette époque-là étaient énormes.

Les Sūtra du courant du Mahāyāna enseignent clairement ce point. Les rétributions matérielles environnementales (y báo) et les rétributions directes (chánh báo) sont corrélatives, et se produisent à partir de la nature de l'esprit pensant de chacun. Si la terre d'esprit des habitants est saine, la sphère de l'environnement est favorable. Par contre, si la terre d'esprit des êtres est malsaine, ne cultive que de mauvaises actions, alors « les rétributions matérielles environnementales » seront en récession conformément aux « rétributions directes ».

C'est pour cela que de nos jours, dans le monde entier, il n'existe aucun endroit sécurisé que l'être aime spécialement.

Maintenant, vous comprenez clairement la phrase : « *Rien que par l'esprit, les phénomènes mondains et supra-mondains se forment. Rien que par la conscience, les phénomènes mondains et supra-mondains se transforment* » n'est ce pas ?

Ou bien, on peut dire plus clairement que si l'être produit de mauvaises actions, il doit subir des aléas. A qui peut-il faire des reproches à d'autres qu'à lui-même ?

*

Kinh văn : Trong thời tượng pháp có một vị La Hán phước đức cứu độ chúng sanh.

Traduction : A « l'ère de la Semblance du Dharma », il y eut un Arhat, ayant des mérites pour secourir les êtres sensibles.

Explication : A « l'ère de la Semblance du Dharma » du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus », c'est-à-dire que le Tathāgata était passé en nirvāṇa. Généralement, la

destinée dharmique (pháp vận) des Bouddhas se classe en trois périodes : L'ère du Dharma Authentique, l'ère de la Semblance du Dharma et l'ère du Déclin du Dharma.

Si la longévité du Bouddha est longue, alors l'ère dharmique est aussi longue. Mais « l'ère de la Semblance du Dharma » est la période où tout le monde ne s'occupe que de construire des statues du Bouddha et des pagodes ainsi que des stūpa¹⁰⁴ etc.

*

¹⁰⁴ A « **l'ère de la Semblance du Dharma** », les êtres préfèrent construire des pagodes et des stūpa. Ils ne souhaitent que de profiter des mérites et pas d'obtenir la sagesse pour se libérer.

Au Continent Sud (Nam Thiêm Bộ châu) **le 1^{er} 500 ans**, après l'extinction du Bouddha était l'époque « de la libération ferme » où de nombreux pratiquants acquièrent le fruit de la libération.

Le 2^{ème} 500 ans, était la période du « Dhyāna-samādhi ferme » où les êtres ne pratiquent que le recueillement méditatif et l'absorption méditative par la méthode de l'étude dharmique.

Le 3^{ème} 500 ans, était le temps « d'érudition ferme » (bahuśnutīya). C'est-à-dire que les pratiquants attachaient de l'importance à étudier en faisant des recherches sur le Dharma, mais ne le mettait pas en application.

Le 4^{ème} 500 ans, était le temps de « la pagode et du stūpa ferme », où les êtres ne souhaitent plus discuter du Dharma car ils sont très occupés par le domaine de construction des pagodes et des monastères etc.

Le 5^{ème} 500 ans, c'est « l'époque de la lutte ferme » où les êtres ne

Kinh văn : Nhân đi tuần tự giáo hóa, gặp một người nữ tên là Quang Mục bày vật thực cúng dường.

Traduction : Etant en déplacement en vue d'enseigner et convertir les êtres, l'Arhat rencontra une femme du nom de « Yeux Brillants », qui exposait la nourriture devant la statue du Bouddha pour en guise l'offrande.

Explication : A « l'ère de la Semblance du Dharma », qui veut dire que le Tathāgata était allé en Parinirvāṇa, on construisait des statues du Bouddha comme moyen pour enseigner aux êtres. De ce fait, on sait que la vertu de la construction des statues du Bouddha est énorme.

Bien que les établissements tels que les pagodes, les stūpa et statues des Bouddhas soient nombreux, les êtres font front à la pénurie de Maîtres enseignants pour exposer le Dharma. C'est pour cela qu'ils ne peuvent que semer un minimum de bonnes bases dans le Bouddha-Dharma et non suffisamment pour la réalisation du chemin d'Eveil en cette vie. Pourquoi ? Parce que, quand l'être regarde les statues

pensent qu'à la querelle et à la rivalité.

ou écoute le Grand Nom Glorieux des Bouddhas et des Bodhisattva, ces actions deviendront de bonnes semences dharmiques dans sa terre d'esprit. En dépit de cela, il ne pourra pas étudier ni enseigner, ni faire vœu, ni déclencher la foi, mais les bonnes semences une fois semées dans la terre d'esprit ne s'abîmeront jamais, car ce sont des semences diamantifères.

Cependant, si l'être souhaite faire germer et fortifier ces graines dharmiques dans sa terre d'esprit, il est nécessaire d'avoir des maîtres enseignants ou des amis spirituels qui expliquent clairement les enseignements du Bouddha.

Si un être voit la statue du Bouddha ou bien qu'il écoute son Grand Nom Glorieux en connaissant simultanément leur vrai sens, alors il obtiendra la pure conviction en déclenchant le vœu de suivre la conduite vertueuse du Bouddha. Il réalisera son chemin d'éveil où les mérites et les vertus sont aussi inconcevables. Dans le cas où l'être ne rencontre pas d'amis spirituels, bien que les bonnes semences soient semées sur le sol d'esprit il ne pourra pas faire vœu d'étudier les enseignements d'éveil, ni pratiquer, alors son intérêt est limité. Mais à vrai dire, il est aussi

digne d'être félicité.

*

Kinh văn : Vị La Hán bèn hỏi : « Cô muốn cầu điều chi ? ».

Traduction : L'Arhat demanda à la jeune fille : Que sollicitez-vous ?

Explication : Le mot d'Arhat dans cette phrase signifie le moine qui séjourne dans une pagode, la jeune « Yeux Brillants » étant une laïque. Elle apportait des provisions à la pagode pour en faire offrande devant la statue du Bouddha et des moines. C'est pour cela que l'Arhat lui demanda ce qu'elle sollicite au Bouddha en faisant offrande devant les Trois Joyaux.

*

Kinh văn : Quang Mục thưa rằng : « Ngày mẹ con mất, con có làm việc phước thiện hầu cứu vớt bà, nhưng chưa rõ mẹ con thác sanh về đâu ? ».

Traduction : La jeune « Yeux Brillants » répondit : « Le jour du décès de ma mère, j'ai fait des tâches

charitables en vue de la secourir, mais ne je sais pas encore dans quelle voie elle s'est réincarnée ».

Explication : En vérité, sans épreuve, l'être ne rend pas à la pagode. Comme le dicton dit que « Sans empêchement, l'être ne se présente pas devant l'autel des Trois Joyaux ». Il en est de même avec la jeune « Yeux Brillants ». Elle se prosternait devant le Bouddha en Lui faisant offrande pour qu'Il lui vienne en aide. Toutefois, sa sollicitation était juste, car le jour où sa mère est décédée, elle a préparé un repas et en a fait offrande au Bouddha et aux moines en espérant dédier des mérites pour assurer le salut de sa mère, bien qu'elle ne sache toujours pas dans quelle voie des six voies de transmigration, sa mère avait repris naissance.

Généralement, lorsque les parents sont trépassés, les enfants pieux veulent savoir l'endroit où ils sont après leur disparition. C'est le grand vide pour les vivants, cela est produit par la piété filiale. C'est pour cela que les enfants s'appuient sur les Trois Joyaux pour demander de l'aide afin de secourir leurs proches.

*

Kinh văn : Vị La Hán cảm thương bèn nhập định quan sát thì thấy mẹ cô Quang Mục bị đọa vào đường ác, vô cùng khổ sở.

Traduction : L'ayant prise en pitié, l'Arhat entrait en méditation profond en observant son état. Il voyait que la mère de la jeune « Yeux Brillants » était tombée dans une voie maléfique en supportant de grands malheurs.

Explication : En sortant de l'extase, l'Arhat savait que sa mère était tombée en enfer.

Vous devez savoir que l'Arhat doit entrer en méditation pour voir les choses. Sinon, il ne le pourrait pas. C'est-à-dire que sa capacité méditative serait encore faible. Il ne verrait seulement que l'aspect dans le recueillement méditatif. Quant à la personne qui obtient le pouvoir méditatif fort, alors, lorsqu'une question est posée, il en a immédiatement la réponse.

Pourquoi l'Arhat (moine) ne voit pas clairement les choses s'il n'entre pas en méditation ? Parce que s'il n'entre pas en

extase, son esprit pensant est dispersé bien que son état d'esprit soit supérieur à celui des profanes comme nous. Son pouvoir d'effort est au 9^{ème} degré, c'est-à-dire que son niveau dépasse les **quatre dhyāna du Monde de la Forme** ainsi que les **quatre dhyāna du Monde du Sans forme** (tứ thiên bát định). En dépit de cela, s'il n'entre pas en extase, il ne voit pas clairement l'aspect.

Ainsi, vous devez savoir que l'esprit pensant des profanes est dispersé ne procurant que des obstacles.

Quels obstacles ? Les scientifiques les nomment « les obstacles du temps et de l'espace » (thời không) qui provoqueront aussi une quantité importante d'orientations dans des espaces différents comme l'espace à trois, quatre ou cinq... orientations.

Cependant, le temps et l'espace ne sont qu'**Un**, que le vocabulaire bouddhique nomme la « dimension de la Réalité Absolue » (dharmadhātu - nhất chân pháp giới), tandis que les scientifiques l'appellent « la différence des orientations du temps et de l'espace ». Mais pourquoi se transforme-t-elle en « dimension de la Réalité Absolue » en un nombre illimités d'Espaces Réels (dharmadhātu) ?

Par exemple le 3^{ème} espace est une limite, le 4^{ème} en est une autre etc., donc chacun a sa limite qui est perturbée par rapport à l'autre.

Actuellement, les êtres voient et entrent en contact avec seulement l'espace de la 3^{ème} orientation, tandis que la 4^{ème}, la 5^{ème} etc. ne peuvent être atteintes.

En réalité, il existe d'illimités espaces du dharmadhātu, mais les êtres humains ne peuvent toucher qu'au dharmadhātu des êtres humains. Ils voient une part du dharmadhātu des animaux, parce que ces derniers habitent dans le 3^{ème} espace, mais ne voient pas le reste si ces derniers séjournent à la 4^{ème} ou 5^{ème} orientation.

Entrer en méditation, c'est pour rassembler provisoirement les pensées dispersées. Lorsque ces pensées illusoire sont maîtrisées, le pouvoir de connaissance s'agrandit où l'être pourra percer des couches d'espaces plus élevées. Si le pouvoir du recueillement méditatif est fort (samādhibala) la force perçante sera plus élevée.

Si le pouvoir du recueillement méditatif est faible, l'être pourra percer seulement l'espace de la 3^{ème} orientation.

Celui qui peut voir l'espace de la 4^{ème} couche ou de la 5^{ème}, on dit qu'il obtient une connaissance supra-mondaine (abhijñā). C'est logique.

A présent, « l'ouvrage de Recherche et Commentaire du Code Secret de la Bible » est diffusé en Europe et peut-être que quelqu'un parmi vous l'a lu.

L'auteur de l'ouvrage est impersonnel. Il n'explique que les paroles prophétiques précises, qui étaient écrites par une personne de l'époque d'il y a 3 000 ans auparavant.

L'auteur de « l'ouvrage de Recherche et Commentaire du Code Secret de la Bible » affirme que l'auteur « du Code Secret de la Bible » n'était pas un Dieu. Car s'Il était Dieu, il serait raisonnable pour résoudre l'objet mentionné. Cependant, le livre ne dit pas que l'objet sera réglé mais il n'a que prédit que l'accident aurait lieu. C'est pour cela qu'il (l'auteur de l'ouvrage du Recherche et Commentaire de la Code Secret de la Bible) affirme que l'auteur de « l'ouvrage du Code Secret de la Bible » n'était pas Dieu.

Enfin, l'auteur « de Recherche et Commentaire sur le Code Secret de la Bible » présume que l'auteur du premier

ouvrage était un érudit qui avait de la compassion en écrivant cette œuvre.

Son raisonnement est précis. Il est lucide et n'a pas l'air de répondre à une superstition.

Certains m'ont demandé comment on savait clairement des faits qui devaient se produire 3 000 ans après ?

Les anciens nous disaient que les prophéties étaient basées sur deux conditions. En Chine, il s'agit aussi de plusieurs prédictions.

A l'époque où notre Maître Lý Bình Nam était encore vivant, il nous l'a expliqué pareillement. Il disait : En premier lieu, la majorité des prédictions se base sur l'arithmétique pour présumer. Mais cette dernière est fondée sur le « Livre des changements » (Sūtra Eclairé - Kinh Dịch) qui est exactement l'arithmétique d'un niveau très élevé, laquelle est exactement la mère de la science.

En Chine, l'arithmomancie (divination par les nombres) et la physionomie sont à la mode, mais elles sont toutes les deux basées sur le « Livre des Changements » et « l'Arithmomancie » (lý số). Pourtant, elles sont la méthode indirecte, mais si on a une petite erreur de calcul, le

résultat est faux. On peut dire que le degré précis est à peu près de 50 à 70% seulement. Le résultat correct ou incorrect dépend du niveau de calcul du calculateur.

Cependant, si on contemple les faits par le recueillement méditatif, le résultat est aussi différent que celui obtenu par la divination précitée.

L'effort du pouvoir de recueillement méditatif est l'aspect de la « perception directe à partir des cinq facultés des sens » (Pratyaksa-pramāna - hiện lượng). C'est-à-dire que l'être voit directement le fait. Tandis que la conjecture est la « connaissance par l'intermédiaire de l'inférence (anumāna-pramāna - tỷ lượng)¹⁰⁵. Je dis clairement que l'effort du pouvoir

¹⁰⁵ La « connaissance par l'intermédiaire de l'inférence » est le vocabulaire de la « connaissance de la logique de la science naturelle et l'origine de la planète (hetuvidyā - nhân minh học). C'est-à-dire la connaissance produite par l'inférence et par la méthode comparative du soi afin d'obtenir la vraie connaissance. Cette connaissance comprend deux catégories :

a) La connaissance par l'intermédiaire de l'inférence du soi. C'est d'utiliser la connaissance du soi pour savoir juger et décider les faits et les choses. Si cette reconnaissance se base sur la forme, elle s'appelle **la connaissance par l'intermédiaire de l'inférence de la forme** (tướng tỷ lượng).

Si elle s'établit sur les paroles ou l'écriture, elle a du nom de **la connaissance par l'intermédiaire de l'inférence du langage**

de recueillement méditatif n'est pas la connaissance par l'intermédiaire de l'inférence (anumāna-pramāna - tỷ lượng). Je vous prie de ne pas confondre ces deux sortes.

C'est pour cela que nous savons que l'auteur du « Code Secret de la Bible » eut un pouvoir de recueillement méditatif fort. Il n'y a lieu de s'étonner s'il pouvait voir les évènements des 3 000 années antérieures ou postérieures.

Parce qu'un jour au ciel de Trāyastriśa (Triloka n°2) équivaut à cent ans du Monde terrestre, où un mois fait trois mille ans mondains.

Au ciel de Suyama (Triloka n° 3) un jour équivaut à deux cent ans au Monde des êtres humains. S'il prédisait des choses d'il y a trois mille ans, alors au ciel de Suyama, cela ne représente que 15 jours.

Supposons que son degré de recueillement méditatif atteint le Monde de Tuṣṭita (Đâu Suất - Triloka n° 4), où une

(ngôn tỷ lượng). Par exemple : Ayant vu la fumée, on pense immédiatement qu'il y a du feu. Ou bien, quand on dit que le sol se craquelle, on pense tout de suite à la sécheresse. C'est la **connaissance par l'intermédiaire de l'inférence du langage.**

b) La connaissance par l'intermédiaire de l'inférence autrui. C'est la connaissance provenant des enseignements ou des conseils des autres.

journée équivaut à 400 ans de notre terre, alors, s'il connaît des événements d'il y a 3 000 ans, par rapport au ciel du 6^{ème} degré du **Monde du Désir** (paranimirta-vasavarti) les faits deviendront l'histoire d'une journée. Comment ne pourra-t-il pas savoir clairement des faits si facilement ? C'est clair, n'est-ce pas ?

En conclusion, par l'examen du Bouddha-Dharma, nous savons que l'auteur de l'ouvrage « du Code Secret de la Bible » a acquis profondément le pouvoir du recueillement méditatif.

L'effort de recueillement méditatif peut transpercer le temps et l'espace (thời không). Les scientifiques contemporains savent que le temps et l'espace peuvent être percés. Ils affirment et acceptent cette vérité, mais ils ne connaissent pas encore la méthode pour entrer dans la galerie souterraine du temps afin de s'acheminer vers le futur ou retourner vers le passé.

En théorie, ces scientifiques savaient que cela pourrait être réalisé, mais ils ne sont pas capables de trouver la technique convenable. Ils ne savent pas que depuis des temps anciens, le Bouddha-Dharma utilisait la méthode

d'entrer en profondeur en extase pour que l'être puisse remonter dans le passé ou accéder au futur.

Il en est de même pour ce qui est mentionné dans l'ouvrage du « Code Secret de la Bible » de façon précise. Mais la situation notée dans « le Code Secret de la Bible » peut-elle changer ? - L'auteur de « l'ouvrage de Recherche et Commentaire du Code Secret de la Bible » a répondu que Oui.

Il était loyal et franc de dire que les accidents du monde peuvent être évités. Quelle méthode peut régler la situation accidentogène de la terre ? C'est évidemment par la méthode produite depuis l'esprit pensant des êtres humains. Si l'esprit de chacun s'incline vers la charité, en cultivant de bonnes et vertueuses actions, alors les accidents disparaîtront.

On peut voir aussi que l'auteur de « l'ouvrage de Recherche et Commentaire du Code Secret de la Bible » estime que l'esprit, qu'il soit vertueux ou cruel est la condition cruciale qui peut jouer sur la situation du monde. C'est exact.

Ce livre est traduit en plusieurs langues, même en chinois que l'on peut trouver à Hong kong. C'est un livre important, qui peut aider les êtres à s'éveiller.

Si nous voulons nous sauver ainsi que notre civilisation et nos semblables, il est impératif de rompre avec les mauvaises actions en cultivant de bonnes actions. De plus, de toutes les méthodes pour s'éloigner des mauvaises actions en cultivant de bonnes actions, il n'y en a aucune qui dépasse la « méthode d'enseignement du Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha ».

Ainsi, à l'Assemblée au ciel de Trāyastrimśa, le Bouddha Śākyamuni confiait la mission au Bodhisattva Ksitigarbha d'enseigner et convertir les êtres à « l'ère du Déclin du Dharma », c'est-à-dire, depuis le moment où Il était passé au nirvāṇa jusqu'à l'arrivée du Bouddha Maïtreya.

Nous pouvons affirmer que le Bodhisattva Ksitigarbha dirige les enseignements, tandis que les Bodhisattva tels qu'Avalokiteśvara, Mahāsthāmaprāpta, Mañjuśrī, Samantabhadra et même le Bodhisattva Maïtreya sont les confrères qui L'assistent.

Par exemple : S'il s'agissait d'une école, le Bodhisattva Ksitigarbha serait le Proviseur par intérim pendant l'absence du Bouddha Śākyamuni et les autres Bodhisattva, les Professeurs ou les confrères assistants du Proviseur pour enseigner et convertir les malheureux.

Au moment de la méditation, l'Arhat percevait la limite du temps et de l'espace, voyant la mère de la jeune « Yeux Brillants » en enfer pour endurer des supplices. Sortant, de l'extase, l'Arhat demandait à la jeune fille !

*

Kinh văn : La Hán hỏi cô Quang Mục : « Mẹ cô lúc còn sanh tiền làm hạnh nghiệp gì mà hiện nay đang ở trong đường ác thọ khổ cùng cực ? ».

Traduction : L'Arhat demanda à la jeune fille « Yeux Brillants : « Durant sa vie, quelle était son habitude pour tomber dans cette voie maléfique et endurer des malheurs extrêmes ».

*

Kinh văn : Cô Quang Mục trả lời : « Tánh thân mẫu con, chỉ thích ăn những loài cá, ba ba¹⁰⁶.

Traduction : La jeune fille « Yeux Brillants » répondit : « Ma mère avait l'habitude de manger du poisson et de la tortue d'eau douce.

*

Kinh văn : Ăn những loài cá, ba ba này, phần nhiều là ăn trứng con của các loài ấy.

Traduction : Non seulement du poisson et de la tortue mais aussi leurs œufs.

Explication : Cette dame aimait manger les produits de la mer, des crustacés etc.

*

Kinh văn : Hoặc chiên hoặc nấu, tha hồ mà ăn, nếu tính đếm số sanh mạng đó thì đến hơn ngàn vạn. Xin tôn già từ bi thương xót. Con phải làm thế nào để cứu mẫu thân ? ».

Traduction : que ce soit frit ou cuit. Elle en mangeait en quantité en ôtant plus de milliers de

¹⁰⁶ **Le « Ba Ba »** est le trionyx une sorte de tortue carnivore des cours d'eau des régions chaudes, atteignant 70 cm de long, très féroce. Dictionnaire Petit Larousse p. 943.

dizaines de milliers de vies. Je vous prie Vénérable Saint ! Ayez de la compassion et de la piété ! Que puis-je faire pour secourir ma mère ? ».

Explication : De nos jours, certains disent que ce n'est pas une faute de manger de la chair d'animaux. Est-ce logique comme jugement ? Vous devez connaître clairement ce point.

De plus, après avoir étudié ce Sūtra, vous connaissez très bien le vrai visage de la vérité. Comment osez-vous continuer de vous nourrir avec la chair d'animaux ? En particulier, pour ceux qui aiment le caviar et la friture de petits poissons. Comptez-vous combien de vies d'êtres sont dans une assiette de friture de poissons que vous consommez en un seul repas ? La faute de tuer est lourde, dans ce cas. La rancœur des êtres qui sont tués pour assouvir votre plaisir du goût ne sera jamais oubliée.

Ces animaux sont-ils volontaires pour vous faire offrande de leurs corps ?

Si vous répondez OUI, que ces animaux sont créés naturellement pour que les êtres les mangent. Si c'est le cas, ils sont de vrais Bodhisattva, car ils sont éveillés,

n'attachant plus d'importance au corps physique. Ils ne sont pas de vrais animaux.

Mais examinez clairement ceci. Quand on veut abattre un cochon, est-il sage, docile pour vous suivre à l'abattoir ? En voyant le couteau il s'agite, se bat, crie à tue-tête pour se libérer, car il sait bien que l'homme veut le tuer. Quelques fois, on voit bien que ses larmes coulent etc. Mais il est quand même tué parce qu'il n'a pas assez de forces pour se défendre. C'est pour cela qu'il se nourrit d'une haine implacable contre son tueur et que sa rancœur ne dure pas seulement qu'en cette vie, mais dans des vies prochaines.

C'est logique, car si vous avez des vies à venir, les animaux auront aussi des vies dans le futur. Ce sont des êtres sensibles par nature. Lorsque les causes conditionnées sont réunies, ils tireront vengeance à leurs ennemis.

D'où provient la guerre en ce monde ? - Le Bouddha enseignait que « la guerre est engendré par la tuerie » ou on peut dire ouvertement qu'elle est provoquée par l'habitude du commun des mortels de consommer de la chair d'animaux.

Le Bouddha dit : « La guerre ne peut prendre fin seulement que si les hommes ne mangent plus de chair d'animaux ».

Dans le repas des êtres, si la chair et le sang d'animaux ne sont plus servis, alors la guerre et les accidents mondains disparaîtront. On peut dire aussi que, si le commun des mortels consomme encore la chair et le sang d'animaux, il n'évitera pas le « kalpa guerrier » (kiếp đao binh).

Pourquoi l'intensité de la guerre est chaque fois plus atroce que la précédente ? - Parce que l'accumulation du ressentiment de la haine et les mauvaises actions engendrées par le karma sont de plus en plus forts.

Dans la mémoire des êtres, le taux de mortalité de la première et de la seconde guerre mondiale a été terrible. La seconde a été plus sérieuse que la première, et la 3^{ème} le sera encore davantage, si elle a lieu, avec l'usage de la bombe atomique. L'intensité sera plus tragique.

De nos jours, il semble que tout le monde commette la même faute que la mère de la jeune « Yeux Brillants ». La vie est plus civilisée, les êtres inventent des recettes,

assaisonnant la chair des animaux, de toutes sortes, pour manger. N'est-ce pas que la situation des oppresseurs et des opprimés soit présente ?

Durant son vivant, la mère de la jeune « Yeux Brillants » avait tué des milliers d'animaux. Ses mauvaises actions l'amenèrent dans la voie maléfique.

Les deux dernières phrases sont les sollicitations de la jeune à l'Arhat pour secourir sa mère.

*

Kinh văn : La Hán thương xót bèn lập phương tiện.

Traduction : Ayant pitié, l'Arhat crée un moyen,

Explication : La piété filiale de l'enfant pieux touche le cœur de l'Arhat. Il cherche un moyen pour l'instruire.

*

Kinh văn : Khuyên Quang Mục rằng : « Cô phải chí thành niệm đức Thanh Tịnh Liên Hoa Mục Như Lai và vẽ đắp hình tượng, thì kẻ còn cùng người mất đều được phước báo ».

Traduction : pour instruire la jeune « Yeux Brillants » en disant : « Vous devez invoquer

sincèrement le Grand Nom Glorieux du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus », dessiner Son portrait ou fabriquer Sa statue. Ainsi, les vivants et les morts bénéficieront simultanément des rétributions méritoires ».

Explication : Dans cette phrase, les mots « invoquer sincèrement » sont importants, car l'être doit utiliser la sincérité pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha.

Dans le Sūtra Ksitigarbha, vous voyez clairement que la méthode suprême pour arracher de mauvaises fautes engendrées par le karma (tội nghiệp) est la méthode d'invocation du nom du Bouddha. Mais pourquoi l'Arhat n'enseignait t-il pas à la jeune « Yeux Brillants » d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ?

Vous devez savoir que les enseignements du Bouddha sont toujours véritables, se sont des paroles inchangées et interchangeable. Mais ici, c'était une époque à des kalpa incalculables dans le passé, où le Bouddha qui se manifesta fut le « **Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus** », le Maître Fondateur des êtres du temps présent. C'est pour

cela que l'Arhat conseilla à la jeune « Yeux Brillants » d'invoquer le Grand Nom Glorieux de leur Maître Fondateur.

Quant à reproduire des images et des statues du Bouddha, cela rapporte des mérites énormes. Ce sont des rétributions méritoires, non seulement pour les vivants mais aussi pour les trépassés.

Evidemment, l'Arhat exposa le Dharma pour montrer clairement le principe et la vérité de la vérité à ce propos à la jeune « Yeux Brillants ». Tandis que le Sūtra, l'Écriture, est toujours dans un style simplifié.

*

Kinh văn : Quang Mục nghe xong liền tử bỏ những vật yêu thích, rồi tô vẽ hình tượng Phật để thờ cúng, và lại đem lòng cung kính khóc thương chiêm lễ.

Traduction : Après avoir entendu les conseils de l'Arhat, la jeune « Yeux Brillants » se dessaisit de ses biens pour dessiner l'image du Tathāgata et pratiquer le culte. De plus, elle se prosterna devant l'image, L'admira respectueusement en pleurant.

Explication : La jeune « Yeux Brillants » obéit à l'Arhat, vendit ses biens pour financer la confection d'une statue et le dessin du portrait du Tathāgata.

A cette époque lointaine, le travail était manuel. La sculpture est un travail méticuleux qui demande du temps pour être réalisé. Une image seule, demandera plusieurs jours.

Mais de nos jours, la reproduction des statues est facile. Les moyens techniques permettent de fabriquer une maquette du Bouddha ou du Bodhisattva, puis de la reproduire en série pour en faire offrande aux êtres. Ce mérite est maintenant plus grand qu'auparavant.

Le Sūtra Ksitigarbha enseigne que les êtres contemporains cultivent facilement des actes méritoires, mais ils font simultanément de mauvaises actions qui engendrent facilement du karma négatif.

En dépit de cela, les êtres du Continent Sud (Jambuvīpa) sont très lucides et ont de la présence d'esprit. Si les amis spirituels les conseillent, la majorité d'entre eux se repentissent rapidement. C'est leur capacité avantageuse.

Dans la communauté des Bodhisattva, le Bodhisattva

Ksitigarbha était supérieur, inégalable. Il s'était réincarné à la montagne Chiu-Fa-San (Chine) et le Bodhisattva Avalokiteśvara se présentait à la montagne Potalaka (P'o T'o) (Phổ Đà Sơn – l'île d'Hai Nam - Chine).

A l'égard du Dharma, les chinois ont un sort prédestiné particulier. Le « Commentaire du Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » du Maître Enseignant Thanh Liên à l'époque du règne glorieux K'ang Hi (1662-1722 Apr. J.C) était parfait, bien que l'Écriture semble profonde pour les êtres contemporains. Mais à vrai dire, c'est un bien, que les êtres actuels étudient la littérature nationale (quốc văn). Cela va dans le bon sens.

Dans l'avenir, si le temps nous le permet, j'exposerai clairement les enseignements de ce livre, alors vous pourrez aussi accroître votre connaissance de la littérature nationale. Jusqu'alors, au regard de la teneur du Sūtra Ksitigarbha, vous le comprendrez plus profondément. De ce fait, par rapport à la vie, vos agissements envers les hommes et les choses seront plus utiles. Les vertus que vous obtiendrez seront inconcevables.

A présent, la majorité des êtres pensent que l'Education bouddhique (giáo học) est une religion, pour que les pratiquants bouddhistes s'égarerent de la bonne direction. C'est l'infortune !

Dans le cas où vous avez la chance de rencontrer la Doctrine Authentique, en toute responsabilité vous devez présenter la vérité de la vérité du Bouddha-Dharma aux êtres de la société en leurs montrant clairement que le Bouddhisme n'est ni une religion, ni une philosophie.

Qu'est-il alors ? - Le Bouddhisme est l'Education exacte de la vie humaine (giáo dục nhân sinh). Sa fonction est d'enseigner en aidant les êtres à s'extirper de l'ignorance en découvrant la sagesse du soi, afin d'obtenir la plénitude.

Pour bénéficier du vrai avantage de l'Instruction bouddhique, les êtres doivent posséder la vraie faculté cognitive (năng lực nhận thức) du Bouddha-Dharma.

Cette histoire montre clairement la conduite de la jeune « Yeux Brillants ». Elle obéit aux conseils d'Arhat en pratiquant strictement. C'est-à-dire, qu'elle éliminait l'avidité des biens, qu'ils soient pécuniaires ou objets précieux comme les bijoux, terrains etc. Parce que l'attachement aux

biens est l'affliction de base. Le chagrin, le souci, la tristesse sont produits à partir de l'avidité. Cela implique de s'arracher des mauvaises actions.

Cependant la jeune « Yeux Brillants » renonçait à toutes les mauvaises actions en trouvant un moyen financier pour faire dessiner ou fabriquer l'image du Tathāgata afin de se prosterner en Lui rendant hommage (cúng bái). Cela enseigne qu'il est impératif de cultiver de bonnes actions.

A propos de la pratique, si vous vous prosternez devant les Trois Joyaux en invoquant le nom du Bouddha ou des Bodhisattva, cela veut dire que vous devez pratiquer ce qu'Il enseigne. C'est de vous repentir et de changer vos mauvaises actions du corps, de la parole et de l'esprit envers les hommes et les choses de la société, comme la jeune « Yeux Brillants » qui suivit exactement la méthode que l'Arhat lui enseigna. Elle réussit parfaitement en obtenant l'attention du Tathāgata, que la phrase suivante explique.

*

Kinh văn : Bỗng đến giữa khuya thì mộng thấy thân Phật sắc vàng sáng chói như núi Tu Di phóng ánh sáng lớn.

Traduction : Brusquement, à minuit, dans son rêve, elle vit le corps du Bouddha de couleur dorée comme la couleur de la montagne Suméru, qui émettait une grande lumière éblouissante.

Explication : La sincérité de la jeune « Yeux Brillants » attire l'attention du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » pour qu'Il se présente dans son rêve. Cela signifie que le Tathāgata montre sa protection.

*

Kinh văn : Mà bảo Quang Mục rằng : « Chẳng bao lâu nữa thân mẫu cô sẽ sanh vào nhà của cô, khi vừa biết đói lạnh thì liền biết nói ».

Traduction : en disant à la jeune « Yeux Brillants » : « Votre mère renaîtra bientôt sous votre toit. Dès qu'elle sentira la faim, le froid, elle pourra parler ».

Explication : Grâce aux vertus du détachement des biens et de la fortune pour permettre la reproduction de l'image

du Tathāgata, et de son sincère respect devant celle-ci, sa mère quittait la voie des enfers. Bien que les fautes majeures de la mère aient pu être absoutes, il lui restait des fautes rémanentes (du nghiêp). C'est pour cette raison qu'elle doit suivre le cycle des renaissances et des morts pour reprendre naissance prochainement. Cependant les causes conditionnées entre la mère et la fille sont encore liées, la première, prenant naissance sous le toit de la seconde. Mais ce bébé sera spécial. Lorsqu'il sentira la faim, le froid, il pourra parler.

De nos jours, il existe des cas où l'enfant se rappelle des faits de sa vie précédente et que les êtres nomment « enfant prodige ».

Mais dans le cas où le bébé vient de sortir du ventre de sa mère après quelques jours il peut parler, ceci est un cas que le vocabulaire bouddhique nomme « l'emprunt du fœtus » (đoạt thai). Pour certains êtres, c'est étonnant. Mais l'état de fait se déroule ainsi : « Lorsque la mère est enceinte, le sort du fœtus ou du bébé a une prédestinée peu importante avec la mère ». Alors, pourquoi la conscience de l'esprit (thần thức) de cette personne entre-t-

elle dans la matrice de la mère ? Il arrive en vue de réclamer uniquement ses dettes. On ne veut pas utiliser le mot dur à entendre, mais c'est exactement un esprit malin qui vient pour réclamer des dettes.

En dépit de cela, si la dette est peu importante, alors le fœtus ne viendra pour la contrarier, l'indisposer qu'à peu près pendant dix mois. A sa naissance, c'est-à-dire que la durée de réclamation est suffisante, « la conscience de l'esprit » du fœtus s'en va. Cela veut dire que le bébé est mort-né. A ce moment-là, la nouvelle conscience de l'esprit du bébé ou de l'enfant prodige se mêle en saisissant immédiatement le corps du bébé défunt. Ceci est le déroulement de « l'emprunt du fœtus ». Il ne saisit pas le corps par force, il ne fait que ramasser ou saisir l'occasion propice.

C'était le cas où la mère de la jeune « Yeux Brillants », ne supportait pas la « terrible souffrance de la prison du fœtus », c'est pour cela qu'elle se rappelle l'histoire de sa vie récente.

Pourquoi dit-on « la terrible souffrance de la prison du fœtus » ? Tout le monde sait clairement que l'utérus est le

lieu où le fœtus vit péniblement pendant plus ou moins 270 jours. Il est sale, puant, obscure où son malheur est pire que celui d'une prison réelle de la vie extérieure, qui lui fait oublier totalement les événements de la vie précédente. C'est la vérité.

Par exemple : Dans le cas d'un enfant en bas âge de deux ou trois ans, qui est très intelligent, après avoir subit une grave maladie, il deviendra sot et niais.

Une grave maladie peut perturber la mémoire, à fortiori après le malheur horrible de vivre plus de neuf mois dans la prison de la matrice, où le fœtus est ratatiné dans un endroit étroit manquant d'hygiène.

C'est pour cela que vous savez que dans le cas où l'être emprunte le corps d'un autre nouveau né pour venir au monde, il se souvient clairement des choses antérieures.

*

Kinh văn : Sau đó người tỳ nữ trong nhà sanh một bé trai, chưa đầy ba ngày đã biết nói. Đứa bé đó cúi đầu, buồn khóc mà nói với Quang Mục :

Traduction : Peu après, la domestique accouche

d'un garçon. Avant ses trois premiers jours, le nouveau né baisse la tête devant la jeune « Yeux Brillants » et dit en pleurant :

Explication : Comme la prédiction du Tathāgata dans le rêve, la servante de la jeune « Yeux Brillants » met au monde un garçon. Avant ses trois premiers jours, le bébé baisse la tête devant la jeune « Yeux Brillants » en exprimant son respect et un sentiment d'apitoiement sur son sort.

*

Kinh văn : Nghiệp duyên sanh tử, quả báo tự thọ. Tôi là mẹ của cô, lâu nay ở chốn tối tăm. Từ khi vĩnh biệt cô, tôi phải đọa vào đại địa ngục.

Traduction : « Conformément à la circonstance karmique, l'être doit recevoir ses propres rétributions. Autrefois, j'étais votre mère, mais pendant longtemps j'habitais dans un lieu obscur, car depuis le moment où je vous ai quitté, je suis tombée en enfer.

Explication : A sa mort, la mère de la jeune « Yeux Brillants » est tombée dans l'enfer, où la souffrance est pénible. Alors, le temps semble de plusieurs siècles. On dit souvent « qu'une journée en enfer équivaut à un an dans la voie terrestre ». Ce fait nous montre que le temps n'est pas réel, qu'il n'existe que dans la conception des êtres.

A l'époque de T'ang, il existe un roman où l'histoire du « rêve Hoàng Lương » fut écrit. Hoàng Lương est du millet. C'est une sorte de graminacée facile à faire cuire. Alors que la soupe de millet n'était pas encore bouillie, le cuisinier piqua du nez juste à côté en songeant à des événements qui avaient eu lieu des décennies passées. Mais lorsqu'il sortit de son sommeil, le millet n'était toujours pas cuit, alors qu'il cuit très rapidement, en quelques minutes.

Le cuisinier rêvait à des événements qui se sont produits quelques dizaines d'années auparavant. L'histoire montre le décalage du temps entre la pensée et le fait, signifiant que le temps n'est pas réel. L'événement témoigne clairement de la relativité du temps et de l'espace.

Il en est de même pour la durée de la vie terrestre qui s'était déroulée depuis le décès récent de la mère et qui,

comparée à la vie en enfer où elle du endurer des supplices, semblait des kalpa.

En fait, le décalage est très différent entre le Ciel du Tuṣita et notre terre. A notre époque, il est rare de rencontrer un centenaire en ce bas-monde. Mais pour les êtres célestes du ciel de Tuṣita, cent ans équivalent seulement à quelques heures. Nous avons 24 heures dans la journée. Un quart de ces 24 heures fait six heures. Cependant, cent ans mondains pour la vie d'un être humain est déjà long. Mais, ce temps n'équivaut qu'à six heures au Ciel de Tuṣita.

C'est pour cela que vous savez que, pour la mère de la jeune « Yeux Brillants », bien qu'elle n'ait décédée que depuis une dizaine de jours, il s'était écoulé plusieurs grands kalpa dans la voie des enfers. De plus elle n'était pas tombée dans un enfer ordinaire, car ses fautes qui engendraient ce karma étaient majeures.

Au temps où je ne connaissait pas le bouddhisme, j'étais viandard et les fautes que j'ai faites étaient plus graves que celles d'autrui.

A l'époque de la Résistance chinoise contre le Japon, j'étais souvent allé à la chasse. Mais après avoir lu le Sūtra Ksitigarbha, j'ai eu trop peur et suis devenu végétarien afin de me repentir de mes fautes pour engendrer des karma favorables.

D'ailleurs, le plaisir de mon père était de chasser et je l'ai suivi dans la montagne. C'est pour cela que nous mangions la chair des gibiers à volonté.

A mes 19 ans, après trois ans de chasse, jeune et doué, je devenais un bon chasseur. Je m'entraînais à tirer au moins vingt balles par jour pour avoir la main exercée, même pendant les jours où nous n'allions pas à la chasse.

A l'époque de la guerre sino-japonaise, mon père était l'intendant du matériel militaire. C'est pour cela que chez nous, il n'y eut que des fusils et des cartouches.

Généralement, les garçons aimaient jouer aux jeux de la guerre à cette époque. Mais ils jouaient avec des fusils en bois. Tandis que moi j'avais de vraies cartouches.

Pour vous perfectionner dans une chose vous devez vous entraîner journallement, c'est pour cette raison que je

devenais un bon tireur et que je me créais de mauvaises actions majeures qui transgressaient la loi divine.

Plus tard, j'ai rencontré le bouddhisme. Après avoir lu le Sūtra Ksitigarbha, j'étais terrifié. De plus, ayant assisté à la scène où mon père agonisait, cela m'avait éveillé. Il devenait fou. La vue de la montagne lui montait à la tête, il n'avait qu'une envie, c'était d'y grimper. S'il voyait une rivière, il y sautait bêtement. Ce sont des scènes indiquées dans le Sūtra Ksitigarbha et que j'ai vu de mes yeux.

Nous montions dans la montagne pour chasser des animaux forestiers et pêcher des poissons, mon père utilisait de la poudre TNT¹⁰⁷. Ainsi, à chaque explosion nous tuons mille à dix mille animaux aquatiques. Leurs corps flottaient à la dérive. Alors, pouvez-vous imaginer quel degré de faute majeure nous avons créés ? Bien que nous ayons tué des bêtes à la chasse, le degré de tuerie est moins important que celui d'utiliser de l'explosif pour tuer des poissons. Ils mouraient dans la terreur et leurs cadavres surnagèrent en tous lieux.

¹⁰⁷ La poudre TNT est du Trinitrotoluène, TNT, trinitromethylbenzene

En effet, la mauvaise rétribution karmique due à la faute de tuer des êtres sensibles était la cause du décès à 45 ans de mon père.

Plus tard, les devineurs me disaient que ma vie ne pourrait pas aller au-delà de ma 45^{ème} année. Je les croyais, car mon père était mort jeune. Alors, comme j'ai créé la même faute que mon père, c'est le même karma, il n'y pas à en douter. C'est pour cela que je m'efforçais d'étudier la Doctrine comme je savais que ma vie ne durerait pas longtemps.

Alors, à 45 ans je suis tombé gravement malade pendant plus d'un mois. Je n'étais pas allé voir le médecin et n'avais pris aucun remède, car je savais que le médecin pouvait guérir une maladie corporelle mais pas une maladie du sort des êtres. Sur mon lit de mort, je concentrais mon esprit sur l'invocation unique du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en Le sollicitant de parvenir à la Terre Pure durant un mois. La maladie disparut naturellement petit à petit.

ou explosif.

Quelques années plus tard, j'ai rencontré le Bouddha vivant, le tulku Cam Châu à l'Assemblée Nhân Vương (l'Assemblée du Roi Terrestre) à Taiwan, qui était mon vieil ami. Il était très content de me voir et me dit : « Dans le temps, par nature, vous n'aviez pas le fruit méritoire de base (quà phúc) et votre vie était écourtée. Mais grâce aux vertus favorables de l'exposition de la Doctrine, vous avez changé votre destinée. Maintenant, non seulement vous avez de bonnes rétributions mais vous pouvez aussi vivre plus longtemps ».

Toutefois, je ne demande pas de rester en vie longtemps, car maintenant je me suis éveillé. Il n'existe aucune chose que je cherche à obtenir en ma faveur dans cette vie. Seul m'importe le profit des êtres sensibles. Et, grâce aux profits du commun des mortels, la protection et la réponse du Bouddha se manifestent pour moi.

A l'égard de mon corps physique, je souhaite toujours m'en débarrasser. Aucune chose ne me fait regretter ce monde. Dans le cas où je vis encore ici, c'est pour cultiver des mérites pour les êtres sensibles. Si les êtres ont encore besoin de moi pour exposer la Doctrine, je le maintiens

quelques jours de plus. Dans le cas où vous n'aurez plus besoin d'écouter les enseignements de la Doctrine Authentique, je m'en irai sans regret.

Je vous dis franchement l'état de mon esprit actuel et je serais heureux de pouvoir parvenir au plutôt dans le monde de la Félicité Suprême afin de côtoyer le Bouddha Amitābha à l'ouest.

Les condisciples ! Je vous ai raconté les vraies expériences de ma vie. Si je ne sais pas me repentir en faisant l'introspection pour étudier minutieusement les enseignements du Bouddha, c'est sûrement que je devrai tomber en enfer j'aurai aucune raison de me lamenter, car mes causes karmiques créées m'attirent dans la voie maléfique. C'est le principe depuis toujours.

La mère de la jeune « Yeux Brillants » dit dans les phrases du Sūtra que de par **la loi causale dans la voie des renaissances et des morts, je suis tombée en enfer pour recevoir mes propres rétributions.**

Ayant pris l'habitude de consommer de la chair d'animaux, la mère de la jeune « Yeux Brillants » était tombée en enfer. Tandis que mon père et moi, non

seulement nous aimions manger la viande des gibiers, mais d'ôter volontairement la vie à une quantité importante d'animaux aquatiques. C'est la loi divine. Alors, comment pouvons-nous nous échapper du résultat de nos mauvaises actions, si nous voulons toujours ne pas changer de conduite ?

*

Kinh văn : Nhờ phúc lực của cô nên mới được thọ sanh làm kẻ hạ tiện, lại thêm thọ mạng ngắn ngủi, đến năm mười ba tuổi lại phải đọa vào ác đạo. Cô có phương kế gì khiến tôi được thoát miễn chăng ? ».

Traduction : Grâce au pouvoir de vos mérites, je peux reprendre naissance en être humain, mais, dans une classe sociale inférieure. De plus, ma vie sera écourtée. A treize ans, je devrai tomber de nouveau dans la voie maléfique. Quelle méthode auriez-vous pour m'aider à échapper à cette circonstance ? ».

Explication : Ce sont les paroles de remerciement entre la mère trépassée, réincarnée sous forme d'un garçon

actuel et la fille. La première informait que, grâce aux bonnes actions consistant à reproduire l'image du Tathāgata, faire offrande aux Trois Joyaux et réaliser des tâches charitables pour dédier des mérites en sa faveur, elle va au-delà de l'enfer en obtenant le corps d'un être humain. Mais cet être humain doit être dans une condition sociale basse. En dépit de cela, lui (le garçon) devra mourir à treize ans pour retourner dans la voie maléfique. C'est pour cela qu'elle demanda à la jeune fille, si elle pouvait encore faire autre chose pour la secourir ?

*

Kinh văn : Quang Mục nghe nói biết là mẹ mình chẳng sai, nên nghẹn ngào thương khóc mà nói với con kẻ tỳ nữ rằng : « Đã là mẹ tôi tất biết bổn tội, do làm hạnh nghiệp gì mà phải đọa vào ác đạo như thế ? ».

Traduction : Après avoir entendu les paroles du bébé, la jeune « Yeux Brillants » savait exactement que c'était sa mère. Sa gorge serrée, versant des larmes, elle dit au fils de la servante. « Etant ma mère, vous devriez connaître vos fautes. Quelles

mauvaises actions avez-vous faites pour tomber ainsi dans la voie maléfique ? ».

Explication : Ayant entendu les paroles du garçon, la jeune « Yeux Brillants » sut la vérité, car le Tathāgata l'avait prédit dans son rêve. Elle s'apitoyait sur la situation de sa mère en lui demandant si la deuxième savait quelles fautes elle avait commises pour pouvoir finir en enfer ?

*

Kinh văn : Con kẻ tỳ nữ đáp : « Do hai nghiệp là sát hại và hủy mạ mà phải thọ báo. Nếu không nhờ phước đức của cô cứu cho, cứ theo những nghiệp đó thì tôi vẫn chưa được giải thoát ».

Traduction : Le fils de la servante répondit : « A cause de mes deux fautes qui ont été de tuer et calomnier, j'ai dû recevoir les obscurcissements de rétributions de mes actes. Si je n'avais pas reçu les mérites et les vertus que vous dédiez pour me sauver, selon ces mauvaises actions, je ne pourrais pas encore me libérer ».

Explication : Le fils de la servante rappelle clairement à la

jeune « Yeux Brillants » les fautes commises durant la vie précédente. Quand il était sous la forme de sa mère, il tuait beaucoup d'animaux pour manger, surtout les animaux aquatiques, les crustacés etc., pour lesquels le ressentiment du au karma (oan nghiệp) n'était pas complètement remboursé.

Si l'être commet « la faute produite au regard de la loi divine, ou de la nature des préceptes » (tánh tội), c'est-à-dire les actions immorales, il pénétrera impérativement dans l'enfer.

Il constitue les cinq préceptes que le Bouddha statuait, dans lesquels tuer, voler, désir sensuel (luxure) et mentir sont les fautes par nature.

Vous êtes bouddhistes ou non-bouddhistes, vous étudiez la Doctrine ou non, si vous violez la loi divine, vous devez recevoir les rétributions correspondantes aux influences des faits liés, car ces quatre fautes sont les fautes majeures. Mais le jugement de ces fautes, telles que fortes ou faibles, dépendront de l'intention de l'esprit pensant, coupable au moment de la violation. La mère de la jeune « Yeux

Brillants » tuait volontairement les animaux. C'est la faute de tuer avec l'intention de tuer.

De plus, à l'égard des Sages, des Saints, des tâches méritoires et envers le Bouddha-Dharma, non seulement elle ne voulait pas participer ni étudier mais elle s'y opposait et calomniait. C'est la faute de calomnier sciemment.

Il en est de même, pour certains qui ne croient pas aux enseignements du Bouddha contenus dans le Sūtra Ksitigarbha. Bien que vous puissiez leur expliquer clairement le sens secret en les suppliant d'écouter, ils hochent la tête en vous répondant que ces enseignements ne sont qu'une méthode inventée en vue de menacer, tromper les crédules superstitieux. C'est la faute de calomnier le Bouddha-Dharma, et celle-ci est extrêmement forte. Quiconque commet ces deux fautes, pénétrera certainement dans l'enfer.

Si je n'avais pas reçu les mérites et les vertus que vous dédiez pour me sauver. Dans ce cas si la mère n'avait pas reçu la dédicace des mérites et vertus de sa fille, elle ne pouvait être libérée. C'est-à-dire que la mère coupable devrait subir des supplices dans l'enfer jusqu'au

temps où ses malheureuses rétributions karmiques (nghiệp báo) se termineraient pour pouvoir en sortir. Mais quand ce temps terminera-t-il, car, on ne peut pas en deviner le nombre de kalpa. C'est pour cela que l'on ne peut dire seulement que la durée est très longue.

Mais l'incident ne finit pas là. Le coupable doit ensuite prendre naissance au monde des esprits malins, puis du monde des animaux pour rembourser ses dettes, celles d'avoir ôté la vie des êtres sensibles.

Supposons que le coupable s'endette financièrement, il remboursera cet argent. S'il s'endette du sang ou de la vie d'autrui, alors il doit certainement payer avec sa propre vie.

Dans le passé, le Grand Maître An-Shih-Cao¹⁰⁸ eut deux vies en Chine. L'histoire bouddhique a bien noté que dans ses vies précédentes, il avait, par deux fois, par mégarde, commis la faute de tuer des êtres. Bien que ce fût deux homicides involontaires, il dut payer ses dettes. C'est-à-dire

¹⁰⁸ Le Grand Maître An-Shih-Cao, le Prince héritier iranais (Parthie), mais il cèda le trône à son oncle, devenant moine bouddhisme. L'année 148 (Apr. J.C.), Il arriva en Chine, fut le 1^{er} traducteur du Sūtra de Sanscrit-Pali en chinois. Il était le 1^{er} Fondateur de la section dhyāna en Chine.

que par deux fois il dut perdre sa vie accidentellement en Chine. Je dis clairement que même tuer involontairement, l'être doit le payer par sa propre vie. Voilà, vous devez savoir les causes conditionnées de l'obscurcissement de rétribution, bien qu'elles soient minimales, elles sont équitables.

Dans le cas où l'être ne peut pas parvenir à la Terre Pure, c'est-à-dire que l'être n'échappe pas encore aux six voies de transmigration, c'est parce qu'il doit des dettes dues au karma aux êtres qu'il a rencontré durant des kalpa antérieurs. Comment pourront-ils payer ?

C'est pour cela que vous devez comprendre le vrai visage de la vérité pour faire demi-tour vers le chemin d'éveil. Qu'importe que vous soyez ou non-bouddhistes, personne n'est exclus de la loi divine.

Il existe uniquement une méthode efficace pour se sauver et aider à secourir autrui, c'est l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en Le sollicitant de parvenir à la Terre Pure, où vous pourrez vous libérer des ressentiments dû au karma avec vos adversaires depuis des kalpa précédents.

Lorsque vous parviendrez à la Terre Pure, vous aurez la capacité de réaliser le vœu « vers le haut, de faire l'offrande aux Bouddhas et vers le bas, d'enseigner et convertir pour secourir les êtres sensibles ». En outre, vous pouvez transférer vos vertus à ceux qui se nourrissent de l'envie de se venger, pour qu'ils soient éveillés en s'éloignant du malheur et en obtenant la joie.

Je vous répète, à l'exception de cette méthode, aucun autre moyen ne pourra être plus efficace. C'est pour cela que les Bouddhas, les Tathāgata, nous recommandent d'ouvrir l'esprit d'éveil pour invoquer uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure.

*

Kinh văn : Những tội báo trong địa ngục ra sao ?

Traduction : La jeune « Yeux Brillants » demande : « Comment étaient les rétributions dues à la violation de la loi divine en enfer ? ».

*

Kinh văn : Con kẻ tỳ nữ đáp : « Những việc tội khổ nói ra càng bất nhẫn, suốt cả trăm ngàn năm cũng khó mà kể hết được ».

Traduction : Le fils de la servante répondit : « Les malheurs de ces rétributions sont insupportables, ineffables, même si je les décrivais pendant cent mille ans ».

Explication : Il est évident que la mère ou le garçon actuel raconte brièvement les malheurs des punitions dans l'enfer, mais ces supplices sont trop cruels, au point qu'il ne puisse pas tout détailler, même au bout de cent mille ans.

*

Kinh văn : Quang Mục nghe xong rơi lệ gào khóc, bạch cùng hư không rằng :

Traduction : Après avoir entendu ces paroles, la jeune « Yeux Brillants » hurlait et pleurait douloureusement. Puis, elle se tournait vers l'espace en disant :

Explication : La jeune « Yeux Brillants » regardait sincèrement l'espace pour solliciter :

*

Kinh văn : « Nguyên cho thân mẫu con vĩnh viễn thoát khỏi địa ngục, khi mãn mười ba tuổi sẽ không còn trọng tội cũng chẳng phải trải qua các ác đạo nữa.

Traduction : « Que ma mère puisse s'échapper définitivement de la voie des enfers et que ses fautes majeures s'épuisent à la fin de ses treize ans pour qu'elle ne tombe pas de nouveau dans les voies maléfiques ».

Explication : Ce sont les prières de la jeune « Yeux Brillants » en faveur de sa mère.

*

Kinh văn : Cúi xin chư Phật từ bi thương xót lắng nghe con nay vì mẹ mà phát lời nguyện rộng lớn rằng : « Như thân mẫu con được vĩnh viễn lìa khỏi chốn tam đồ và hàng hạ tiện, cho đến cùng kiếp không phải thọ thân người nữ nữa, con xin đối trước tượng của đức Thanh Tịnh Liên Hoa Mục Như Lai mà phát nguyện kể từ nay cho đến trăm ngàn muôn ức kiếp về sau, hễ nơi nào có thế giới còn các chúng sanh chịu tội khổ nơi địa ngục cùng tam ác đạo, con

nguyện cứu vớt và làm cho tất cả đều xa lìa các nẻo ác địa ngục, ngã quỷ, súc sanh... Những kẻ mắc tội báo ấy thành Phật cả rồi thì sau con mới thành Chánh Giác ».

Traduction : Je me prosterne respectueusement devant les Bouddhas des dix directions, ayant de la compassion et miséricorde pour m'écouter. En faveur de ma mère, je fais le Grand Vœu : « Pour que ma mère s'échappe perpétuellement des trois voies maléfiques et de la basse classe sociale ainsi que du corps féminin, alors, devant la statue du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » je fais le vœu sincère que, désormais durant des centaines, de milliers, de dix milliers de millions de kalpa du futur, s'il existe un monde où subsiste encore des êtres qui endurent des supplices dans les enfers ou dans les trois voies inférieures, je m'y présenterai pour les secourir afin de les en extraire et de les mener au-delà de la voie des enfers, des esprits malins et des animaux jusqu'au moment où ils deviennent des Bouddhas. J'atteindrai alors le stade

d'Éveil Complet et Parfait ». (Samyaksambodhi - Chánh Giác).

Explication : La jeune « Yeux Brillants » est exactement l'existence antérieure du Bodhisattva Ksitigarbha et sa mère avait vraiment quitté la voie des enfers. Pourquoi ?

Dans ce contexte, il est préférable de savoir clairement que si la mère n'était pas tombée dans l'enfer pour subir le malheur, la fille n'aurait pas fortement sollicité son esprit pensant pour faire un grand vœu. C'est la force motrice qui a permis à la mère d'obtenir des vertus.

D'autre part, si la jeune « Yeux Brillants » ne déclenchait pas fortement un grand vœu en se dessaisissant de ses biens pour avoir un moyen financier pour construire une statue ou dessiner une image du Bouddha, fit des tâches charitables etc., pour transférer des mérites et des vertus à sa mère, elle n'aurait pas pu sortir hors de l'état malheureux. Grâce aux bonnes actions et à l'esprit altruiste, la fille obtient aussi de grandes vertus.

Bien que la cause conditionnée, comme les deux faces d'une médaille, la mère a donné une bonne occasion pour que la fille réussisse la voie d'éveil. Dans l'infortune, la

jeune « Yeux Brillants » sut saisir l'occasion de pratiquer les enseignements éveillés pour sauver la situation afin que le vivant et le mourant bénéficient simultanément des bienfaits.

A ce point, je vous dis clairement que, le vœu sincère de la jeune « Yeux Brillants » venant de se produire, sa mère fut immédiatement libérée des trois voies maléfiques. C'est le principe que vous devez garder en mémoire.

Dans le cas où vous pouvez suivre le Bodhisattva Ksitigarbha en pratiquant le même vœu, alors vous deviendrez Son corps d'apparition et vos mérites et vertus seront inconcevables.

De ce fait, non seulement vos parents et vos proches de la vie actuelle pourront quitter les voies maléfiques, mais aussi vos membres familiaux des neuf générations préexistantes pourront simultanément sortir au-delà des trois voies défavorables en prenant naissance dans les mondes des êtres célestes pour bénéficier de mérites.

Je vous répète que ces paroles ne sont pas des paroles trompeuses, car dans les Sūtra, le Bouddha enseignait ainsi : « Si une personne devient un Bouddha, ses neuf

générationnelles ancestrales prendront naissances au monde céleste ».

Devant l'image (statue) du Bouddha, la jeune « Yeux Brillants » faisait ses sincères vœux de secourir les malheureux dans les mondes où existent les enfers. Ces vœux ne sont pas des vœux éphémères et non plus pour un endroit précis, mais dans tous les lieux où subsistent des êtres malheureux dans les trois voies maléfiques comme dans le cas de sa mère et elle s'y présentera pour les sauver. Ainsi, ses vœux traversent le temps et l'espace, donc leurs forces couvrent l'univers. C'est le vœu universel.

Le Sūtra Ksitigarbha mentionne clairement que « Si les enfers ne sont pas vides, je ne parviendrai pas au stade de Bouddha » (địa ngục chẳng không, thì bất thành Phật). Cela implique simultanément que si les enfers sont vides, alors les voies des esprits malins et des animaux sont supprimées.

*

Kinh văn : Phát thệ nguyện xong liền nghe rõ tiếng của đức Thanh Tịnh Liên Hoa Mục Như Lai nói : « Quang Mục, cô có lòng đại từ mẫn khéo vì mẹ mà phát nguyện như vậy.

Traduction : Dès que le vœu fut fait, elle entendit la voix du « Tathāgata aux Yeux Purs comme le Lotus » disant : « Yeux Brillants ! Vous avez une grande bonté en faveur de votre mère pour faire adroitement un grand vœu tel que celui-ci.

*

Kinh văn : Ta quán sát thấy mẹ cô lúc mãn mười ba tuổi, khi xả báo thân này rồi thọ sanh làm người Phạm chí sống lâu trăm tuổi.

Traduction : En observant, je vois qu’au moment où votre mère abandonnera ce corps de rétribution à la fin de ses treize ans, elle prendra naissance sous forme physique d’un Brāhmacarin¹⁰⁹ et vivra jusqu’à cent ans.

Explication : Le Tathāgata a dit que les malheureuses rétributions karmiques de sa mère sont modifiées. Bien

¹⁰⁹ Le Brāhmacarin est un moine (người Phạm Chí hay Bà la môn) qui

qu'elle devra mourir à treize ans, elle pourra reprendre naissance sous forme d'un être humain d'une classe sociale plus élevée, comme un moine qui apprendra et pratiquera les enseignements sacrés (Brāhma), ainsi sa vie durera jusqu'à cent ans.

*

KINH VĂN : Sau khi hết báo thân ấy sẽ được sanh về cõi nước Vô Ưu. Thọ mạng chẳng thể tính đếm nổi.

Traduction : A la fin de cette vie-ci, elle prendra naissance au monde de « Sans Souci » où la vie est illimitée.

Explication : Le monde de « Sans Souci » est la Terre Pure, le « Monde de la Félicité Suprême à l'ouest ». Car pendant que le Moine indien sacrifie sa vie à étudier les enseignements sacrés, il a une bonne occasion pour écouter les enseignements du Bouddha-Dharma et invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. Il parviendra à la Terre Pure à l'ouest du Bouddha Amitābha en obtenant la longévité sans fin comme le Bouddha Amitābha.

apprend et pratique la Doctrine d'éveil.

*

Kinh văn : Sau đó sẽ thành Phật.

Traduction : Finalement, elle deviendra le Bouddha,

Explication. Ceux qui parviennent à la Terre Pure à l'ouest sont certains de **devenir un Bouddha en une seule vie**. C'est pour cela qu'on dit que la méthode de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est la « méthode de réalisation en cette vie ».

*

Kinh văn : Rộng độ khắp nhân thiên số nhiều như cát sông Hằng ».

Traduction : pour secourir une quantité considérable d'êtres humains et d'êtres célestes en nombres incalculables comme « les grains de sable du Gange ».

*

Kinh văn : Phật bảo Định Tự Tại Vương : « Vị La Hán phước lành độ Quang Mục thuở đó chính là Vô Tận Ý Bồ Tát.

Traduction : Le Bouddha dit au Bodhisattva du « Roi Samādhi Immanent » : « L'Arhat qui avait des mérites pour avoir secouru la jeune « Yeux Brillants », est maintenant le Bodhisattva Akṣayamati.

Explication : L'Arhat de cette époque lointaine, celui qui enseignait la méthode pour secourir la mère de la jeune « Yeux Brillants » est le Bodhisattva Akṣayamati. Il est le Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đấng Giác Bồ Tát). Le titre d'Arhat n'est pas réservé uniquement aux Saints du 4^{ème} état, mais aussi aux Saints de la 1^{ère} position qui est le Śrotaāpann, le 2nd, le Sakṛdāgamin et le 3^{ème}, l'Anāgāmin.

*

Kinh văn : Mẹ của cô Quang mục tức là Giải Thoát Bồ Tát.

Traduction : La mère de la jeune « Yeux Brillants », est le Bodhisattva de la Libération.

Explication : Elle est aussi le Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait.

*

Kinh văn : Cô Quang Mục chính là Địa Tạng Bồ Tát ».

Traduction : La jeune « Yeux Brillants » est exactement le Bodhisattva Ksitigarbha ».

*

Kinh văn : Trong nhiều kiếp lâu xa ở quá khứ, Bồ Tát đã có lòng từ mẫn như vậy lập thế nguyện nhiều như cát sông Hằng rộng độ chúng sanh.

Traduction : Depuis des kalpa immémoriaux, le Bodhisattva avait la bonté de faire autant de vœux, que de grains de sable du Gange pour secourir largement les êtres sensibles.

Explication : Le Bouddha nous encourage de nouveau à connaître le vrai visage de la vérité du vœu. Dans des kalpa du passé, le Bodhisattva Ksitigarbha a confronté des causes conditionnées malheureuses, mais Il renforçait ses vœux à chaque reprise, bien que ces vœux soient incalculables comme les grains de sable du Gange. C'est pour cela que le pouvoir opérationnel des vœux pour secourir les êtres sensibles est important.

*

Kinh văn : Trong đời vị lai, nếu có kẻ nam người nữ.

Traduction : Dans le futur, s'il existe des hommes ou des femmes,

Explication : Le Sūtra dit « **dans le futur** », c'est-à-dire notre temps actuel. D'après le calendrier solaire c'est cette époque, c'est-à-dire plus de 2500 ans après le passage au nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni. Mais selon le calendrier lunaire c'est déjà plus de trois mille années. C'est pour cela que lorsque le Sūtra dit « **dans le futur** », c'est notre temps.

Ici, le Sūtra dit « **des hommes et des femmes** » tout simplement, cela indique des personnes ordinaires des deux sexes qui cultivent des mauvaises actions et violent la loi divine.

Pour les sages, le Sūtra doit bien préciser les **hommes vertueux** ou les **femmes vertueuses** ou **les fidèles laïques**.

*

Kinh văn : Không làm lành mà làm ác, cho đến kẻ chẳng tin nhân quả, kẻ tà dâm nói dối, kẻ nói luỡi hai chiều, nói lời hung ác, kẻ hủy báng Đại Thừa, những chúng sanh có ác nghiệp như thế ắt phải đọa vào đường ác.

Traduction : qui ne cultivent pas de bonnes actions, mais qui produisent de mauvais actes, même les personnes qui ne croient pas à la loi de causalité, cherchent le désir extra-conjugal, mentent, ont un double langage et des paroles vulgaires, méchantes et calomnient le Mahāyāna, doivent tomber dans les voies maléfiques.

Explication : A nos jours, ces mauvaises actions sont vulgarisées. Les êtres contemporains commettent facilement ces fautes en tous lieux. Dans le cas où ils continuent d'enfreindre ces préceptes en ne sachant pas se repentir, ils tomberont inévitablement dans les voies maléfiques.

Vous devez savoir que la vie des êtres humains est écourtée. Bienqu'il soit facile de créer de mauvaises actions, il n'est pas non plus difficile de recevoir de malheureuses

rétributions dans les voies défavorables. Car la loi de cause et effet est équitable.

Ce sont les enseignements précis, car les fautes de chercher le désir extra-conjugal, mentir, calomnier les Trois Joyaux, avoir le double langage etc., sont les fautes les plus importantes. Ces personnes ne croient pas à la loi de causalité, elles produisent de mauvaises actions en toute liberté, n'ont pas peur d'en supporter les conséquences en retour. Elles sont arrogantes, impérieuses, ne pardonnent à personne etc.

Cependant, **le désir extra-conjugal, les mensonges, le double langage et les paroles méchantes** sont les fautes majeures de la vie des êtres humains, dans lesquelles **le désir extra-conjugal** est la source de toutes sortes d'actes criminels.

Quelle est la cause principale du grand chaos de notre société contemporaine ? Dans les Sūtra, le Bouddha enseignait clairement ces quatre sources que vous devez bien mémoriser.

A présent, combien de personnes croient-elles encore à l'origine de l'obscurcissement de rétribution ? Combien de

personnes connaissent-elles que le désir sensuel extra-conjugal, les mensonges, les paroles méchantes et le double langage sont les principes des accidents de la société ?

On ne dit pas que la Doctrine du courant Mahāyāna, même les enseignements d’Hinayāna, ne sont pas compris clairement par certains. Ils prétendent que ces enseignements relèvent de la superstition !

L’attribution arbitraire au Bouddha-Dharma d’une étiquette de superstition peut amener plusieurs personnes à renoncer à écouter l’exposition de la Doctrine d’Eveil, qui est déjà une faute majeure, à fortiori, des choses plus importantes. En dépit de cela, à présent, ce phénomène se généralise. Ces personnes qui produisent cette mauvaise action, laquelle transgresse la loi divine, ne savent pas encore son obscurcissement de rétribution. Mais, les « fleurs de rétributions » sont en train de bourgeonner sous nos yeux. Le chaos de la société actuelle, les accidents, les maladies contagieuses, les catastrophes naturelles en série et les malheurs seront incommensurables.

Le Bouddha enseignait que, quiconque commet cette faute, tombera dans l'enfer Avīci pour endurer sans cesse du malheur. *

Kinh văn : Nếu gặp được thiện tri thức, khuyên bảo trong chừng khảy móng tay liền quy y Địa Tạng Bồ Tát, những chúng sanh đó lập tức được thoát khỏi quả báo của tam ác đạo.

Traduction : Si ces personnes rencontrent des amis spirituels, qui les conseillent, même qu'un instant d'un claquement de doigts, où qu'elles puissent prendre refuge en le Bodhisattva Ksitigarbha, elles s'échapperont immédiatement des obscurcissements de rétribution des trois voies maléfiques.

Explication : De nos jours, combien de personnes peuvent rencontrer un vrai ami spirituel ? De plus, combien de personnes d'entre elles obéissent aux enseignements d'un vrai ami ?

Le vrai ami spirituel ou le bon Maître spirituel est la personne qui comprend clairement le principe des causes

conditionnées de l'obscurcissement de rétributions et la vérité de la vérité des causes et effets ainsi que leurs pouvoirs opérationnels. Leurs recommandations sont sincères, emplies de compassion et miséricorde. Bien que le temps d'enseignement soit rapide comme un éclair, l'auditeur peut retourner au rivage en **prenant refuge en Bodhisattva Ksitigarbha**, c'est-à-dire qu'il interrompt sa production de mauvaises actions en obéissant aux enseignements du Bodhisattva dans ce Sūtra.

De plus, « **la prise de refuge** » est très importante, car ce n'est pas une façon formelle de prendre refuge. Parce qu'en absence de sincérité, la prise de refuge n'est qu'un vain mot.

Mais pourquoi certains ayant pris refuge en les Trois Joyaux, ne peuvent pas suivre strictement les enseignements du Bouddha ? Parce qu'ils ne comprennent pas clairement le **principe** ni le **fait** (sự lý) de la Doctrine.

Le devoir de ce fait, c'est évident, doit être du côté de l'ami spirituel. Le maître doit avoir suffisamment de connaissance du Dharma pour expliquer clairement le sujet et la pratique (sự tướng), la vraie vertu de la prise de refuge

en les Trois Joyaux. Prendre Refuge est de faire le repentir, d'y retourner, de s'y appuyer. Mais sur qui s'appuyer ?

Appuyez-vous sur le Bodhisattva Ksitigarbha ou la « Matrice de la Terre ». Qu'est-ce que la Terre ici ? C'est la « nature de Bouddha du soi ». La Terre d'esprit de chacun contenant une sagesse illimitée, un effort de pratique vertueuse (công đức) et la nature vertueuse de la caractéristique (đức tướng).

Dans le cas où vous ne prenez refuge que dans une statue du Bodhisattva Ksitigarbha, alors le Bouddha-Dharma dit souvent que le « Bodhisattva en terre cuite ne pourra pas protéger soi-même au moment où il traversera le fleuve » (Car, si la statue est tombée dans l'eau, il n'évitera pas qu'elle soit abîmée) (ndt.).

La statue est toujours une statue, elle peut seulement vous aider à vous rappeler que le Bodhisattva Ksitigarbha est le « Trésor de la Terre d'esprit Précieux » de chacun, sur lequel vous devez vous appuyer pour exploiter la nature vertueuse du soi (tánh đức). C'est la vraie façon de **prendre refuge en le Bodhisattva Ksitigarbha.**

Je vous répète : Certains ne savent pas où se trouve sa

« Matrice de la Terre » pour extraire la « nature de l'esprit » (tâm tánh), laquelle contenant l'intégralité de la qualité vertueuse (viên mãn công đức).

Votre « Trésor de la Terre d'esprit précieux » est dans le Sūtra Ksitigarbha, où le Bouddha vous enseignait la méthode vous permettant d'avoir un vrai appui. Cela signifie que vous devez suivre strictement la méthode et l'aspect que le Sūtra vous montre pour transformer vos mauvaises conduites à partir du corps, de la parole et de l'esprit. C'est la vraie signification de la prise de refuge en le Bodhisattva Ksitigarbha.

De plus, ce Sūtra n'est pas long. Vous pouvez le lire, le réciter pour bien comprendre son vrai sens afin de suivre strictement et de prendre refuge en le Bodhisattva Ksitigarbha.

Ayant lu des Sūtra, vous avez souvent rencontré la phrase « Recevoir, Maintenir, Lire, Réciter et Expliquer à autrui ». C'est-à-dire qu'il est préférable de prendre refuge en les enseignements du Sūtra et non lire plusieurs fois journallement, pour arriver à une bonne fin.

Dans le cas où vous récitez le Sūtra une ou deux fois par jour, votre peine à pratiquer ne sème seulement que de bonnes semences dans votre « conscience base-de-tout » (8^{ème} conscience - ālayavijñāna) et si vous ne changez pas vos conduites du corps, de la parole et de l'esprit, vous devrez quand même récolter de cruelles rétributions (ác báo). En dépit de cela, ces cruelles rétributions sont faibles et le temps passé dans les voies inférieures est moins long. Le principe est ainsi.

En outre, si vous dites que vous ne pourrez pas tomber dans l'enfer parce que vous lisez le Sūtra Ksitigarbha journallement, c'est une erreur. C'est impossible, car sinon, la loi de cause et effet serait mise en défaut.

Réciter fréquemment le Sūtra Ksitigarbha, signifie que vous ne semez que des semences Ksitigarbha dans votre terrain de la conscience base-de-tout (8^{ème} conscience), mais si vous n'appliquez pas ce que le Sūtra Ksitigarbha enseigne, alors ces semences bien qu'elles soient nombreuses, ne peuvent pas se développer. En attendant la conjonction des causes conditionnées, ces semences s'y

cachent, immobiles. Alors, dans ce parcours, vous devez **pénétrer d'abord** dans les voies maléfiques pour subir les mauvaises rétributions karmiques, jusqu'au moment où vous ne pourrez plus supporter les supplices cruels. Alors, votre cœur se repent des fautes. A ce moment, ces semences inactives se réaniment rapidement en vous tirant hors des voies inférieures.

Pourquoi les êtres qui cultivent de mauvaises actions du passé sortent-ils des trois voies maléfiques ? Est-ce que ce phénomène contredit la loi de causalité ? - NON, je l'affirme. Car bien que ces personnes aient créé de mauvaises actions, elles les écartent complètement des causes conditionnées. Alors, dépourvu des causes d'assistances directes ou indirectes, bien que la cause existe, l'effet ne pourra pas se produire.

Par exemple : En général, les grains du melon d'eau, produiront des melons. Mais il leur faut des **causes auxiliaires** directes ou indirectes comme le sol fertilisé, l'eau, la lumière, la chaleur et le cultivateur afin de les fortifier jusqu'au moment où ils donnent des fruits.

Supposons que le cultivateur pose ces graines dans une tasse de thé pendant des années. Pousseront-elles pour donner des melons ?

Il serait raisonnable que, la personne qui viole la loi divine du passé supporte les rétributions correspondantes dans l'enfer Avīci. Dans le cas où, dès l'instant, l'être supprime complètement des causes conditionnées directes ou indirectes, les mauvaises causes s'immobilisent en permanence. Mais par manque de conditions de développement, toutes les activations cessent, l'être ne subira pas d'obscurcissements de rétribution (quà báo).

Ainsi, comme cité ci-dessus, désormais, si vous croyez à la loi de cause et à effet, cessez de violer le devoir de fidélité du mariage, de mentir, d'avoir un double langage et des paroles méchantes en félicitant simultanément les enseignements du Grand Véhicule. Les mauvaises causes conditionnées seront immédiatement contrariées.

Dans ce cas, suppriment-elles les fautes du passé ? - NON ! Les mauvaises semences subsistent toujours dans la conscience base-de-tout (8^{ème} conscience), elles sont

semblables aux graines du melon dans une tasse de thé, qui gardent tout leur potentiel.

Les semences karmiques telles que bonnes ou mauvaises dorment profondément dans la 8^{ème} conscience. Lorsqu'elles rencontrent des causes adaptées à leur nature, elles se réaniment. Sinon, elles restent en sommeil. La conscience base-de-tout est une grande cave, contenant les semences karmiques.

Si vous avez des semences correspondantes à l'enfer Avīci, dans l'avenir, lorsque vous quittez le cycle des renaissances et des morts, vous y retournez pour secourir les condamnés.

Dans le cas où votre 8^{ème} conscience ne contient pas de semences infernales Avīci, vous ne pourrez pas vous y présenter, bien que l'enfer se manifeste devant vos yeux, vous ne le voyez pas.

En effet, vous savez clairement que les semences karmiques que vous avez cultivées subsistent. Dès que vous deviendrez un Bouddha, leur pouvoir d'usage démarre de nouveau et vous pourrez secourir les êtres bien qu'ils soient coupables ou sages dans les neuf sphères des objets

mentaux (dharmadhātu). Parce qu'à ce moment-là, vous êtes un éveillé et non un ignorant.

Vous devez savoir qu'un éveillé pénétrant dans l'enfer, ne signifie pas qu'il est tombé dans cette voie pour endurer des obscurcissements de rétribution, mais pour sauver les malheureux. A vrai dire, il ne supporte pas réellement de punitions, mais c'est seulement une manifestation (thị hiện).

Il en est de même pour l'avocat qui entre dans une « Maison de Santé (prison) ». C'est pour s'entretenir avec le prisonnier, puis il en sortira pour sa mission en vue d'une plaidoirie.

Ainsi, si vous n'avez pas de liaison karmique avec les esprits malins ni les animaux, vous ne pourrez pas les secourir. Tandis que les Bouddhas et les Bodhisattva peuvent se manifester dans les trois voies maléfiques parce qu'ils avaient semés les causes de ces trois voies auparavant. Lorsqu'ils deviennent des Bouddhas, des Bodhisattva, Ils extraient les anciennes causes liées pour les secourir.

C'est pour cela qu'à l'égard de mauvaises actions qui ont transgressé la loi divine dans le passé, il n'est pas nécessaire

de le regretter, car vous savez très bien que vous pourrez vous en servir dans l'avenir.

Mais dans le cas contraire où vous ne pourrez pas devenir un Bouddha et que vous continuerez à accumuler les mauvaises causes, alors, il est inévitable que vous accèderez directement dans les trois voies maléfiques pour recevoir les rétributions défavorables.

Quant aux êtres, qui n'ont pas réuni les bonnes semences, ils ne pourront pas s'éveiller. Lorsqu'ils sont confrontés au malheur, ils remuent plus fortement et crient en vain sans en trouver éternellement la sortie.

Pour comprendre les vraies significations des enseignements du Bouddha contenues dans les Sūtra, la nécessité est de trouver des Maîtres ou des amis spirituels, mais, la cause conditionnée de cette situation est différente.

Si le niveau de connaissance dharmique de l'ami spirituel est faible, il pourra vous conseiller tout en donnant peu d'explications suffisantes pour vous montrer la loi divine graduellement et partiellement. Si le niveau de connaissance du Maître est élevé, il peut vous montrer

précisément la méthode qui peut vous mener vers le chemin d'éveil pour se sauver. Je vous répète que cette méthode est **pour se sauver** et **non pour sauver autrui.**

En outre, si l'être ne veut pas faire demi-tour pour se sauver, il est évident qu'il s'achemine vers les voies maléfiques où la mère de la jeune « Yeux Brillants » affirmait que les malheurs étaient indicibles.

Mais, si l'être se repentit de ses fautes en obéissant aux enseignements du Bouddha réunis dans le Sūtra, s'il accepte de les lire, de les réciter et de les expliquer simultanément aux autres, il s'éloignera immédiatement des obscurcissements des rétributions, car il ne cultive plus d'actions des trois voies maléfiques. Dans ce cas, il ne récolte pas de mauvais fruits. Parce que la nature de ses causes conditionnées est transformée.

Vous devez savoir que le Bouddha-Dharma enseigne la doctrine définitive (sidhānta - lý). Les semences karmiques telles que bonnes ou mauvaises que vous semiez dans le passé, subsistent éternellement en votre conscience base-de-tout. Vous ne pouvez pas prétendre qu'aujourd'hui vous

cultivez de bonnes actions pour compenser ou effacer les mauvaises causes précédentes.

Les bonnes actions produisent les bonnes rétributions et vice-versa. Par conséquent, il n'existe jamais de principe de compensation. Si l'être produit de mauvaises actions, il est impératif qu'il en reçoive les conséquences défavorables.

A l'exception, si l'être ne souhaite pas recevoir provisoirement ces cruelles rétributions, mais veut obtenir auparavant des fruits vertueux. Alors, ce cas est réalisable. Quel est son principe ?

Le principe se réalise à partir des causes conditionnées.

Supposons que l'être rompt tous les mauvais actes, bien que les cruelles semences karmiques soient latentes dans la conscience base-de-tout. Elles manqueront de causes conditionnées directes ou indirectes pour pousser.

De plus, bien que les bons grains dans la conscience base-de-tout d'une personne ne soient pas nombreux, il les fortifie journallement par les bonnes causes conditionnées directes ou indirectes pour qu'ils produisent plutôt de belles fleurs et de bons fruits. Ce fait logique, correspond à la nature du principe.

Ainsi, dès aujourd'hui, faites des efforts pour supprimer les mauvaises causes conditionnées en cultivant de bonnes actions pour que les premières ne puissent se développer. Bien que vos actions vertueuses soient minimales, c'est aussi favorable. C'est acceptable. Ayez le courage de les soigner pour qu'elles soient fortes, afin de les pousser à fournir en premier lieu des bourgeons et des fleurs vertueux.

Ci-après, le Bouddha vous enseigne la méthode de transformation des obscurcissements des rétributions.

Fin de la leçon 11